n.° 15.

Monsieur Saulquin maitre en chirurgie a Nantes, Gemit Amerement de Labus que font les charlatans de La credulité du peuple, et deplore Le sort des malheureuses victimes de Leur ignorance.

nous convenons avec Luy que ce fleau est un Grand malheur pour lhumanité, mais il faut quil sen console avec nous, parce que ce Mal est sens remede.

La charlatannerie est de tous Les tems et de tous Les Etats, il est a craindre quelle ne dure autant que Le Monde, malgre les travaux de Lacademie; qui travaille avec zelle pour Etablir une doctrine solide capable de diriger toutes nos operations.

Monsieur Saulquin raporte plusieurs exemples de Lignorance des charlatans. Le premier est

1.r une forte contusion au bras faite par une chutte qui fut pencée avec un Bandage Roullé, comme

ARC
Carton 33, dossier n.° 1, n.° 15

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

sil y avoit eu une fracture simple, les vives Douleurs et le Gonflement qui survainrent obligerent la malade dappeler mr. saulquin qui la delivra dun Bandage mal fait, la pensa convenablement et la guerit.

2.me Le Second exemple est une fracture du bras faite par une Roüe de charette, un charlatant pensa cette fracture avec un Bandage Roulé quil serra trop; ce qui occasionna, la gangrene. un chirurgien vaint au secours, qui sauva la vie et le Bras au malade,

3.me Le troisieme exemple est pris dune piesse Ramassée dans un simetiere, ou lon voit le cubitus et le Radius qui ont été fracturé et mal reunis, !

4.me Le quatrieme exemple est un Ankilose de la premiere vertebre du col avec loccipital et avec la seconde vertebre; cette maladie ne permetoit auccuns mouvement de la tette ce qui Genoit Beaucoup le malade, il cherchoit les moyens de sen delivrer et pour cela il consulta Mr droulin lieutenant de Mr le premier chirurgien a Loche qui

reconnut La maladie et Limpossibilité de la
guerir, il Luy conseilla de vivre avec son
Ennemis, ce conseil ne le satisfit pas, il ala
trouver le Bourreau qui Luy promit de Luy
redresser La tette, il le fit en Effet en Luy
fracturant les piesses osseuses dans Landroit
ou elles etoient ankilosée, et en Luy Luxant
La tette, Le malade mourut sur le champ
et ce Malheur devoit s'en suivre.

il nest pas douteux que Lignorance et La forsse
du bourreau ne soit La cause de la mort de cet
homme, qui auroit pu vivre fort Longtems
avec son incomodité, sil avoit suivi le conseil
de Mr droulin, mais encore une fois comment
pourrions nous remedier a ce Mal, notre
guridiction ce borne a donner de bons exemples,
et de bonnes Leçons

Nous pensons que Lacademie ne peut faire
aucuns usage du travail de Monsieur faulquin

aparis ce 13 fevrier 1769. Sorbier

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE